

Zeitschrift:	La vie musicale : revue bimensuelle de la musique suisse et étrangère
Herausgeber:	Association des musiciens suisses
Band:	1 (1907-1908)
Heft:	4
 Artikel:	Un concerto inédit de Mozart
Autor:	[s.n.]
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-1068742

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Pour le reste, la tâche de la seconde Conférence diplomatique de révision sera ardue. Il s'agit non seulement de consolider et de perfectionner le système de l'Union, mais de graduer les réformes de façon à ne pas effrayer trop les pays restés encore à l'écart. Il importe d'étendre l'Union territorialement et de lui gagner de nouveaux adhérents ; rien de plus anormal que le fait que des pays tels que l'Autriche, la Hollande et la Russie n'en font pas encore partie. L'Autriche, dont la production musicale est vigoureuse, a passablement négligé la sauvegarde des droits de ses compositeurs à l'étranger, de même que la protection des étrangers sur son territoire ; d'autre part, la contrefaçon d'œuvres musicales est très répandue aux Pays-Bas et en Russie. Il reste donc beaucoup à faire en Europe même, pour ne pas parler de la propagande à déployer de l'autre côté de l'océan, principalement aux Etats-Unis, où la protection des étrangers, parcimonieuse en elle-même, se heurte à toute sorte de complications formalistes et manufacturières.

Aussi l'Association littéraire et artistique internationale est-elle loin d'avoir fait son temps et célébrera-t-elle, selon toute probabilité, encore mainte « Conférence » sur le sol helvétique, jusqu'ici si propice à la réussite de ses travaux.

ERNEST RÖTHLISBERGER,
Secrétaire des Bureaux internationaux de la propriété
intellectuelle, à Berne.

LA VIE MUSICALE publiera dans son prochain numéro un article
de M. Ernest Ansermet sur „*La musique exotique*“.

UN CONCERTO INÉDIT DE MOZART

La grande maison d'édition Breitkopf et Haertel, à Leipzig, annonce qu'elle va éditer le 7^e concerto de violon de Mozart, qui passait pour perdu. L'autographe de cette œuvre est resté jusqu'en 1837 entre les mains de Habeneck, à Paris. Depuis lors, on en avait complètement perdu la trace. On savait pourtant qu'une copie de l'original avait été faite par Eugène Sauzay, le gendre de Baillot. Cette copie passa plus tard aux mains du fils d'Eugène Sauzay, qui se refusa toujours à confier ce dépôt à un éditeur. Tout récemment, M. Kopfermann, bibliothécaire à la bibliothèque royale de Berlin, a découvert l'existence d'une seconde copie, et c'est cette copie, soumise préalablement à une révision critique sérieuse, qui a servi à la publication annoncée.

Le concerto ainsi exhumé sera exécuté pour la première fois en public le 4 novembre, simultanément à Dresde par M. Petri et à Berlin.

Ce concerto a été achevé le 16 juillet 1777 à Salzbourg. Il est donc de deux ans postérieur à ceux qui le précédent. L'orchestre se compose, outre le quintette, de 2 hautbois et de 2 cors. La partie du violon principal est d'une assez grande difficulté.

L'œuvre est divisée en trois mouvements : le premier, d'allure majestueuse ; le second, un délicieux *andante* en *sol majeur* ; enfin, un finale brillant en forme de *rondo*.